D'var Torah du Rabbin Didier Kassabi

Rabbin de Boulogne

Paracha Toledot, 4 Kislev 5787



L'épisode relatant la vente du droit d'ainesse d'Essav peut attirer toute notre attention. En effet, si nous prenons pour référence le texte littéral, nous avons l'impression qu'il s'agit d'un accord totalement caduc.

Les versets nous enseignent :

Pendant que Ya'akov cuisinait son plat, Essav rentra du champ alors qu'il était fatigué. Essav dit à Ya'akov : « Tends-moi donc de ce plat rouge car je suis fatigué ». Ya'akov lui dit : « Vends-moi aujourd'hui ton droit d'ainesse ». Essav lui dit : « Voici que je vais mourir, à quoi me servirait donc mon droit d'ainesse ? »

Peut-on vendre son droit d'ainesse contre un plat de lentilles ?

Essav était-il véritablement sur le point de mourir ?

N'avait-il donc aucune autre possibilité de se nourrir à moindre frais ?

Il pouvait certainement trouver de la nourriture ailleurs !

La discussion entre Ya'akov et Essav est à placer à un tout autre niveau. Il s'agissait d'une discussion bien plus profonde sur le sens même de la vie.

Toute cette discussion se déroule le jour de la mort de leur grand-père Avraham, moment propice pour redéfinir sa vie et pour donner un nouveau sens à son existence.

Ya'akov insiste sur le rôle spirituel que doit assumer l'ainé de la famille : il doit prendre sur lui toute la responsabilité du service divin. Avant la nomination des Cohanim, ce sont les premiers nés de chaque famille qui devaient travailler au sein du Temple. Il s'agit d'une fonction particulièrement noble qui implique un comportement très strict. Le moindre écart pouvant être à l'origine d'une peine de mort.

A titre d'exemple, un Cohen qui servirait au temple en état d'ébriété serait passible de mort. Sa tenue devrait être exactement conforme à celle précisée par le texte de la Torah, ses cheveux devraient être bien coupés… là encore, toute sorte de déviance serait lourde de conséquences.

En écoutant ces paroles, Essav s'écrit : « à quoi me sert mon droit d'aînesse s'il peut être à l'origine de ma propre mort ! Je ne cherche que les honneurs qui me sont dus grâce à cette position, certainement pas les inconvénients ».

A l'inverse de son frère, Ya'akov trouve une source d'épanouissement à travers ces mêmes responsabilités. Il est prêt à endosser le rôle de l'aîné

Nous avons tous des rôles particuliers à jouer dans notre vie. A l'égard de notre conjoint(e), de nos enfants, d'un point de vue professionnel ou communautaire… ces responsabilités peuvent être perçus comme des fardeaux trop lourds à porter.

La Torah nous invite à les percevoir comme une construction plutôt qu'une source de privation.